



MOBILIER ET OBJETS D'ART

29 novembre 2023 – Salle 14

Collection de papiers peints
de la Manufacture Follot

Lots 1 à 96

La Manufacture de papiers peints Follot est créée en 1859 à Paris par Philippe Follot et Jules Achille Paupette et installée 128 rue de Charenton dans les anciens locaux de Dufour et Leroy. En 1868, Félix Follot prend la direction de la manufacture. Industriel et premier historien du papier peint, il s'attache à racheter les fonds de manufactures disparues qui viennent enrichir les archives. En 1912, il contribue par un legs important à la création des collections de papiers peints du Musée des Arts Décoratifs. A sa mort, en 1904, son fils Charles prend la direction de la maison qui reste aux mains de la famille jusqu'à sa fermeture en 1987.

Conservée dans la descendance, la collection proposée à la vente présente près d'une centaine de papiers peints représentatifs de la production française entre 1780 et 1930, depuis le dernier papier peint imprimé à la Folie Titon, la manufacture de Jean-Baptiste Réveillon mise à sac lors des émeutes prérévolutionnaires du Faubourg Saint-Antoine en avril 1789 (lot n°14), jusqu'aux maquettes préparatoires gouachées de papiers peints de la période Art-déco (lot 95).



14.
Oiseaux et lys, dernier papier peint imprimé à la Manufacture royale Réveillon en 1789, impression à la planche de bois en blanc sur fond vert sur papier rabouté ; trompe-l'œil d'un lampas ramagé dans le goût de Philippe de Lasalle
Encadré 90 x 53,5 cm

400-600 €



44.

Maquette gouachée d'un bas-lambris et du papier peint imprimé, vers 1840, dense décor mêlant cartouche mauresque, volute d'acanthé dans une couronne de fleurs au naturel, mascarons et trépid aux volatiles. Sur papier carte, sur l'envers, une liste manuscrite biffée dénombre 36 couleurs et no de patron 3904
56 x 126 cm

400-600 €



95.

Maquette de papier peint, vers 1925, décor gouaché d'une coupe de fleurs et fruits accostée d'oiseaux devant un treillage stylisé
66 x 76 cm

150-300 €

Ce fonds patrimonial dispersé pour l'essentiel dans les années 80 offre encore de belles découvertes comme de rares papiers peints aux attributs de Louis XVIII et Napoléon III qui montrent alors la capacité des fabricants à fournir aux nouveaux régimes en place des décors économiques et rapides à mettre en œuvre pour recouvrir les emblèmes des prédécesseurs dans les administrations et les palais (*lot 18, lot 61, lot 62*).



18.
Frise du papier de tenture fleurdelysé au monogramme du roi Louis XVIII, Manufacture Jacquemart et Benard, vers 1815-1823, impression à la planche en camaïeu d'ocre façon dorure sur fond brossé bleu roi ; décor au grand collier de l'Ordre du Saint Esprit et de la croix en pendentif surmontés du monogramme du roi.
66 x 76 cm

600-800 €

61.
Papier de tenture aux attributs napoléoniens, manufacture Jules Desfossé (?), vers 1852-1860, impression à la planche en doré sur fond en tontisse rouge ; décor d'aigle impériale enserrant un foudre sur la partie inférieure et d'abeilles en semis sur la partie supérieure
259 x 47 cm

400-600 €

62.
Papier de tenture aux attributs napoléoniens, manufacture Jules Desfossé (?), vers 1852-1860, impression à la planche en camaïeu d'ocre pour imiter la dorure sur fond satiné bleu. Décor identique au papier rouge et or.
260 x 47 cm et deux autres sur un second panneau 158 x 47 cm et 259 x 47 cm

400-600 €



D'autres raretés émaillent la vente comme un exemplaire complet du Jardin d'Armide primé à l'Exposition universelle de 1855. En bon état, jamais posé, il se développe sur près de 6 m de long pour offrir la contemplation d'un jardin d'hiver idéal du Second Empire (lot 59, lot 60).



59.

Le Jardin d'Armide, décor panoramique en papier peint présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1855, Manufacture Jules Desfossé, 1854, dessin du peintre Edouard Muller (1823-1876), impression à la planche de bois dans une vive polychromie. Panneau central représentant la statue d'Armide sous une pergola fleurie avec à ses pieds un important bouquet d'après la statue de Pandore de James Pradier exposée au Salon de Paris en 1850 et au Salon de Londres en 1851 Lé central (lacune sur le bas à gauche) : 390 x 81 cm

Quatre autres lés : 390 x 65 cm 66 x 76 cm

4000-6000 €

60.

Le Jardin d'Armide, décor en papier peint présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1855, Manufacture Jules Desfossé, 1854, impression à la planche de bois dans une vive polychromie. Panneaux latéraux à décor d'une corbeille de bronze ouvragé chargée d'un important bouquet de fleurs au naturel

412 x 138 cm

3000-5000 €

Quelques années auparavant, à l'Exposition universelle de Londres en 1851, Delicourt propose Grandes chasses (lot 55, lot 56, lot 57) ; dessinées par Antoine Dury, l'impression du décor a nécessité 4000 planches. Trois panneaux font partie de la collection dont deux présentés dans de riches cadres moulurés en trompe-l'œil qui rendent très convaincante la tentative du fabricant de vouloir rivaliser avec la grande peinture.



55.
Hallali au sanglier, panneau du décor
Grandes Chasses, Manufacture Delicourt,
1851, dessin d'Antoine Dury, impression
polychrome ayant nécessité 4000
planches. Décor dans le style de F.
Desportes composé d'une suite de trois
tableaux présentés à l'Exposition
universelle de Londres en 1851. Trois lés
marouflés sur toile
219 x 156 cm

700-1000 €

57.
Chasse au faisan, panneau du
décor Les Grandes Chasses,
Manufacture Delicourt, 1851,
panneau d'un lé dans un
encadrement en trompe l'œil d'un
cadre mouluré et sculpté sur fond
de tontisse rouge, effet d'ombre
portée. Marouflé sur papier fort
doublé d'un canevas
275 x 167 cm

500-800 €

56.
Chasse au canard,
panneau du décor
Grandes Chasses,
Manufacture Delicourt,
1851, panneau de trois
lés surmontant un bas-
lambris en faux-marbre ;
riche encadrement en
trompe-l'œil d'un cadre
mouluré et sculpté sur
fond en tontisse rouge,
effet d'ombre portée.
Marouflé sur papier fort
doublé d'un canevas
285 x 166 cm

500-800 €



Les paysages pittoresques proches ou lointains, les fresques mythologiques (*Lot n°17*) et historiques des papiers peints panoramiques en vogue dans la première moitié du XIXe siècle nous sont familiers ; de nombreux exemplaires sont conservés in situ et la manufacture Zuber continue à éditer les plus emblématiques de ses décors.



17.

Histoire de Psyché, parties de décor en papier peint, Manufacture Dufour, édition originale de 1816, impression à la planche en grisaille sur papier rabouaté, dessins de Louis Lafitte (1770-1828) et Méry-Joseph Blondel (1781-1853)

Lés 9, 10 et 11 du tableau *Psyché montrant ses bijoux à ses soeurs*, 186 x 53 cm

Lé 14 en grisaille du tableau *Psyché voulant poignarder l'Amour endormi*, 190 x 56 environ

6000-8000 €

De 1840 à 1880, les fabricants vont aussi proposer à une clientèle bourgeoise ce qu'ils désignent sous le terme de Décor : des papiers peints couvrant les murs des pièces de réception de bas en haut en articulant un bas-lambris, des panneaux, des montants ou pilastres, une frise et une corniche. Les effets de perspectives et l'art du trompe-l'œil s'y développent sans limite jusque dans les raffinements savants d'ombres portées commandant l'orientation de la pose du décor en fonction des ouvertures de la maison (lot 79, lot 80).



79.
Lé de présentation d'un décor Louis XVI, époque Second Empire, impression à la planche en grisaille et or principalement avec effet d'ombre portée ; boiserie néo-classique composée d'un bas-lambris à caissons, d'un panneau, du pilastre intermédiaire orné d'une urne fleurie et d'un trophée de musique, d'une frise supérieure et d'une corniche. Annotations techniques sur la marge du bas
405 x 88,5 cm

300-500 €

80.
Décor Louis XVI, panneau de présentation, manufacture Desfossé & Karth, 1864, impression à la planche en grisaille et or principalement ; trompe-l'œil d'une boiserie néoclassique sculptée composée du bas-lambris, des panneaux et du pilastre intermédiaire orné de mascarons, coupe fleurie et camée à l'antique, de la frise supérieure et d'une corniche. Annotations techniques sur la marge du bas
405 x 88,5 cm

400-600 €

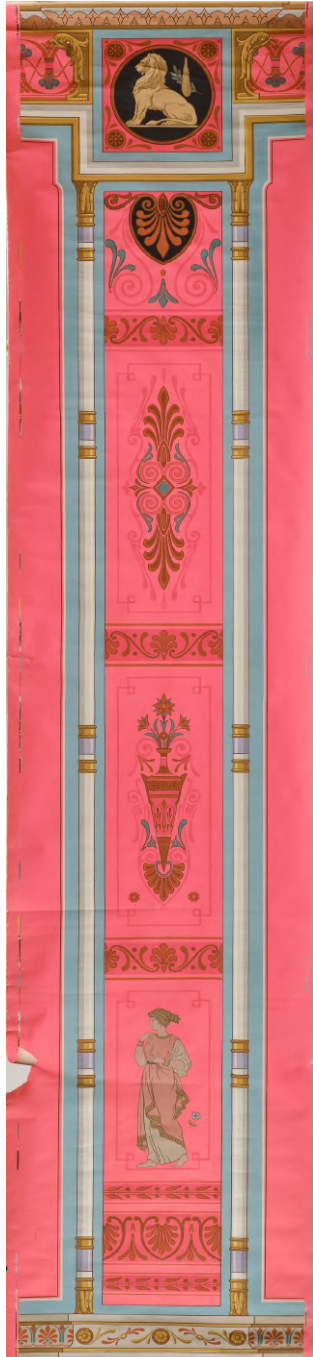


Papier peint architecturalé, second tiers du XIXe siècle, impression à la planche en grisaille sur papier continu ; trompe-l'œil d'un plafond néo-classique en pierre sculptée aux subtils effets d'ombre portée.

Rouleau : 8 x 0, 52 m environ

200-300 €

Selon ce que voulait la clientèle, tous les styles anciens étaient convoqués dans des reproductions fidèles de boiseries et stucs et des interprétations audacieuses (lot 77).



77. Panneau de présentation désigné *Décor Pompéi*, vers 1860, impression à la planche polychrome sur fond brossé corail ; pilastre à décor de personnages et ornements antiques inscrits entre deux colonnettes, dé de raccordement de la corniche à motif de lion. Annotations techniques sur la marge, 265 x 56, 5 cm

300-500 €



85. Panneau de présentation d'un décor de papier peint monumental, vers 1870-1880, impression à la planche polychrome et or ; décor d'inspiration Renaissance de montants et cartouches fleuris, médaillons de cuir découpé et chimères se composant du bas-lambris, d'un panneau central flanqué de pilastres et d'une frise supérieure de rinceaux

370 x 148 cm

400-600 €

VENTE

Mercredi 29 novembre 2023 – 14h00

Salle 14 - Hôtel Drouot

EXPOSITION

Mardi 28 novembre - 11h -18h

Mercredi 29 novembre - 11h-12h

Téléphone pendant l'exposition : 01 48 00 20 14

EXPERT

Raphaël Maraval Hutin

06 16 17 40 54

